

# Zprávy a bibliografie

## Berichte und Bibliographie

### Notes and Bibliographies

#### Новости и библиография

### LES TZIGANES D'AUTREFOIS DE LA TCHÉCOSLOVAQUIE

#### INTRODUCTION

„Au très honoré Monsieur le Professeur Jiří Malý en souvenir de ses conférences inoubliables et les mots encourageants au temps du commencement de l'occupation“ c'est l'introduction de ma première thèse, qui devait achever mes études à la Faculté des Sciences de l'Université Charles à Prague en 1939-40. Les études, qui ont été interrompues pour si longtemps et si tragiquement pour ma génération. La dernière conférence que j'ai entendu était celle du Professeur Malý. Le thème n'était pas anthropologique, le temps était trop grave, chacun savait, que nous nous réunissions pour la dernière fois, personne ne savait, si nous nous reverrions encore. Monsieur le Professeur d'une voix émue nous a parlé de notre tradition nationale et de nos devoirs des représentants des étudiants de l'Université Charles. C'était le 15 novembre 1939, deux jours avant la fermeture de toutes les Hautes Ecoles en Tchécoslovaquie.

Le travail ici présenté était fait avant la seconde Grande guerre, quand les conditions de vie des Tziganes, dans certains sens, n'étaient pas les mêmes qu'aujourd'hui. Mon groupe mesuré était une sorte d'essai pour pouvoir donner au Tziganes une culture générale dans leur milieu, pour qu'ils puissent former leur vie et pour s'élever eux mêmes. La seconde Grande guerre a interrompu cette bonne expérience.

Toutes les mesures avaient été faites par des appareils anthropologiques, de la manière habituelle (Martin, R. 1928). Elaboration et présentation du travail correspondre à l'usage de celles d'il y a avant 30 années.

Dans tous les pays de l'Europe les Tziganes forment un groupe ethnique particulier au point de vue du type anthropologique toujours très intéressant à étudier. Au point de vue culturel et social reste toujours la question des groupes de Tziganes un problème difficile à résoudre.

Les groupes des Tziganes ont vécu en Tchécoslovaquie surtout comme les nomades. Mon groupe examiné a été établi dans la capitale de la Russie Subcarpatique à Užhorod. Le groupe de Tziganes vivait au faubourg de la ville dans de petites maisons convenables. Dans ce hameau il y avait environ 200 Tziganes. Presque tous les adultes ont pratiqué un métier. Le maire était un Tzigan noir, vigoureux, un légionnaire de la première Grande guerre. Il était employé à la ville comme équarrisseur.

Avant tout on a voulu élever le niveau de ce groupe en envoyant les enfants à l'école. On n'a pas réussi. C'était le président d'office scolaire de ce temps-là, J. Simek, qui, après avoir étudié la littérature excessive des Tziganes, leur coutumes et après avoir fait la connaissance avec leur milieu, a fondé une école spéciale pour les enfants tziganes de ce hameau. L'enseignement a commencé en 1926. On a pris soin de la nourriture des enfants pendant l'enseignement.

Les matières des humanités étaient très aimées, les classes de la religion ont été fréquentées aussi avec plaisir par les adultes. Les classes préférées étaient celles de la musique surtout chez les garçons-tziganes, la couture et la broderie chez les filles-tziganes.

Après quelques années on a pu trouver le hameau propre, les habitants adaptés à leur nouvelle vie, les anciens élèves

de l'école tziganes dans les écoles supérieures ou spéciales, quelques un étaient devenus de bons musiciens ou ouvriers. Au moment de mes mesures tous les habitants n'étaient pas présents dans leur hameau. Quelques hommes travaillaient pour longtemps hors de la colonie et de la ville. J'ai mesuré les enfants âgés plus de dix ans et les adultes. La femme la plus âgée était de 62 ans, l'homme le plus âgé de 60 ans. On a mesuré en somme 119 hommes et femmes Tziganes (49 hommes et 70 femmes).

### LA BIOMÉTRIE DES TZIGANES D'UZHOROD

La taille.

D'après les recherches jusqu'à présent les Tziganes sont classés dans les groupes des races de la taille moyenne. Mes mesures classent les Tziganes d'Užhorod dans les mêmes groupes.

#### Comparaison de tailles des races différents (en cm):

Europe :		
Tatars	162,8 (Deniker)	Tziganes d'Užhorod 162,1 (Nováková)
Roumains	163,8 (Pittard)	Tziganes slovaques 163,7 (Stampach)
Italiens	164,4 (Livi)	Tziganes de Balkan 164,7 (Pittard)
Bulgares	166,5 (Vateff)	
Turques	166,9 (Pittard)	
Polonais	167,9 (Danitowiki)	
Hongrois	168,6 (Bartucz)	
Serbes	169,9 (Lazarevič)	
Asie :		
Bhila	162,9 (Census of India)	
Brahmans	165,9 (Census of India)	

L'envergure.

Beaucoup d'auteurs citent cette mesure comme signe des races. Les variabilités individuelles sont nombreuses. Si dessous les résultats de l'envergure relative en comparaison avec d'autres auteurs.

Les ziganes de l'Europe:		Asie:	
Tziganes (Nováková)	103,4	Brahmans	104,4
Tziganes (Martin)	104,6	Tibetiens	104,7
Tziganes (Pittard)	104,6	Tatars	105,0

Les valeurs relatives biacromiales:

hommes tziganes 21,9, femmes tziganes 21,9

Les valeurs relatives bicristales:

hommes tziganes 15,2, femmes tziganes 17,9

Les valeurs relatives bitrochantériennes:

hommes tziganes 17,8, femmes tziganes 19,6

Périmètre du thorax:

On considère cette mesure surtout comme un signe de la constitution. A côté de l'hérédité c'est aussi le travail physique et les conditions sociales, qui déterminent cet périmètre.

Les valeurs relatives:

hommes tziganes 51,9

**Périmètre abdominale :**

Les valeurs relatives (au l'âge 13-17 ans):

Garçons tziganes 46,5

Les valeurs absolues (adultes):

Hommes tziganes 81,0 (69,0-90,5) femmes tziganes 83,8 (69,0-98,0).

**Index corporels :**

**Largeur du tronc (bicristale-biacromiale) :**

hommes tziganes 69,5, femmes tziganes 81,6.

**Largeur du tronc (bitrochanterien-biacromiale) :**

hommes tziganes 81,1, femmes tziganes 90,0.

**Largeur cœxale (bicristale-bitrochanterien) :**

femmes tziganes 91,0.

Les différences sexuelles de deux dernières index sont très grandes. Beaucoup d'auteurs les introduisent que chez le sex féminin.

**La tête et la figure :**

sont souvent introduits comme un signe racial très significatif à côté de la pigmentation.

**Périmètre - tête :**

hommes tziganes (Stampach) 54,5, femmes 53,0

hommes tziganes (Nováková) 54,5-58,0, femmes 53,2 (49,0-57,).

**Longueur - tête :**

hommes tzig. slovaques (Stampach) 18,9, femmes 18,4.

hommes tzig. d'Užhorod (Nováková) 19,1 (17,6-20,0), femmes 18,0 (16,5-19,0).

**Largeur - tête :**

hommes tziganes (Nováková) 15,2 (13,5-15,6) femmes 14,3 (12,8-14,8),

hommes tziganes (Stampach) 15,2, femmes 15,0.

**Index cephalique :**

	hommes	femmes
Tziganes slovaques-noirs (Stampach)	77,57	77,79
Tziganes balkans, taille de 170 cm (Pittard)	77,77	—
Tziganes balkans, grands (Pittard)	77,79	—
Tziganes balkans en général (Pittard)	78,20	79,20
Tziganes slovaques en général (Stampach)	78,50	78,70
Tziganes turkomans (Pittard)	78,44	78,44
Tziganes slovaques (Stampach)	78,61	78,61
Tziganes balkans, grands (Pittard)	78,60	—
Tziganes d'Užhorod en général (Nováková)	79,20	79,80
Tziganes d'Hongrie (Waisbach)	79,70	—
Tziganes d'Hongrie (Deniker)	79,90	—
Tziganes slovaques-blancs (Stampach)	80,90	80,30
Tziganes de Transylvanie (Steinburg)	80,10	—

Cette série d'index constate la tête mesocéphalique chez la plupart des groupes de Tziganes.

**Largeur du front :**

hommes tziganes d'Užhorod (Nováková) 11,0, femmes 10,4,

hommes tziganes slovaques (Stampach) 11,0, femmes 10,6.

**Largeur de la figure :**

hommes tziganes 13,7 (12,5-15,6), femmes 12,9 (11,6-14,4).

**L'hauteur de la figure (nasion-gnation) :**

hommes tziganes 11,7 (10,5-12,8), femmes 10,8 (9,3-11,9)

**Index de la figure :**

hommes tziganes 85,4, femmes 83,7.

Pittard a constaté dans ses recherches sur les Tziganes de Balkan que la largeur de la figure est en relation avec la taille. Les Tziganes de mes mesures étaient d'une taille moyenne, l'index de la figure est aussi mésoprosope.

**La forme du nez :**

Pittard a écrit un traité détaillé à propos de la forme du nez, Stampach a simplifié sa classification en formes:

le nez droit

le nez onduleux (la point élevée ou dos onduleux)

le nez aquilin.

Tout les deux sont venus aux mêmes résultats: la plupart des Tziganes ont le nez droit.

Le nez droit en pourcent chez les hommes-tziganes et les femmes-tziganes:

Pittard homes	57,5 %	femmes 70,7 %
Stampach hommes	60,4 %	femmes 66,3 %
Nováková hommes	69,5 %	femmes 80,0 %

**La pigmentation :**

**La couleur de la peau :**

Les Tziganes ont la couleur de la peau foncée avec de différentes nuances. Weissbach, Stampach et les Tziganes de mes mesures ont eu la peau foncée de différentes nuances.

**La forme et la couleur des cheveux :**

Sarasin a écrit (Die Weddas von Ceylon - 1893), que les Weddas en enfance ont les cheveux droits, à l'âge adulte changent en cheveux onduleux.

**Les Tziganes d'Užhorod :**

les garçons 59,5 % cheveux droits, les filles 40,0 % cheveux droits, hommes 57,0 cheveux onduleux, femmes 60,0 cheveux onduleux.

**La couleur des cheveux :**

Stampach a trouvé chez les Tziganes en Slovaquie: les cheveux noirs et brun-foncé hommes 84,7 %, femmes 90,7 %.

Les Tziganes d'Užhorod ont eu les cheveux noirs ou brun-foncé en 100 %. Les filles tziganes seulement en 2 % cheveux brun-clair. Personne n'a trouvé les cheveux roux.

**La couleur des yeux :**

Les différentes auteurs ont trouvé les yeux bruns de différentes nuances. J'ai classé les yeux d'après le tableau de Martin en couleur:

	hommes	femmes
noire	4,8 %	— %
brune-foncée	22,2 %	26,1
brune	38,4 %	42,0 %
brun-claire	10,2 %	8,7 %
brune-verte	4,8 %	4,4 %
verte-claire	6,1 %	1,5 %
grise-verte	2,2 %	5,8 %
bleu-grise	6,1 %	4,3 %
bleue	3,0 %	5,8 %
bleu-claire	2,2 %	1,4 %

La couleur en complex (peau, cheveux, yeux):

	hommes	femmes
complex foncée	77,5 0/0	71,5 0/0
complex mixte	22,5 0/0	28,5 0/0
complex claire	—	—

## RÉSUMÉ

Le travail présente la biométrie d'un groupe de Tziganes d'Užhorod. Ce groupe a établi sa demeure au faubourg de la ville dans son propre hameau, avec son école particulière. Le travail était fait il y a 30 ans, la façon de la présentation correspond aux coutumes et aux niveaux des travaux de recherches de ce temps là. Quand même pour les spécialistes les résultats peuvent être intéressants.

## LITTÉRATURE

- FISCHER, F.: Les Tziganes d'Užhorod. *Une communication orale.*
- FRANKENBERGER, Z.: Anthropologická studie ze Slovenska. Bratislava, 1936.
- MAREŠ, J.: La vie des Tziganes. *Une communication orale.*
- MATIEGKA, J.: Všeobecná nauka o plemenech. Praha 1929.
- MARTIN, R.: Lehrbuch der Anthropologie. Jena 1928.
- PELECH, J.: Les Tziganes d'Užhorod. *Une communication orale.*
- PITTARD, M. E.: Les Tziganes ou bohémiens.
- SIMEK, J.: Ecole des Tziganes à Užhorod. *Une communication orale.*
- ŠTAMPACH, F.: Cikáni v Československé republice. Československá vlastivěda, díl II., Člověk, 287-293, Praha 1933.
- ŠTAMPACH, F.: Základy národopisu cikánů v ČSR.

Dr. Marie Nováková, CSc.,

Institut de l'investigation du développement de l'Enfant de la Faculté Pédiatrique de l'Université Charles, Praha.

## DIE ATMUNGS-UND ERNÄHRUNGSPROZESSE BEI DEM MENSCHEN UND BEI NIEDRIGEREN SÄUGETIEREN (VERGLEICHSFUNKTION)

In dieser kurzen vorläufigen Mitteilung handelt es sich um eine Vergleichsstudie der lebenswichtigen Atmungs- und Ernährungsprozesse — der phylogenetischen orofazialen Funktionen des Menschen und der entwicklungsmäßig niedrigeren Säugetiere.

Struktur, Form und Arbeit des (passiven) Knochen- und (aktiven) Muskelkomplexes des orofazialen Systems sind durch die phylogenetische Entwicklung gegeben und werden durch Bedingungen, Gründe und Impulsen der ontogenetischen Entwicklung und des individuellen Lebens modifiziert.

Selbstverständlich kommt es nicht nur bei dem Menschen, sondern auch bei allen Säugetieren auf die Größe, Stellung, Form und Struktur der phylogenetisch geformten Kieferbasen ebenso wie auf die Größe, Form, Stellung und Struktur ihres Anbaus — auf die ontogenetisch geformten alveolären Fortsätze, auf die Anordnung des temporomandibulären Gelenks und die Mobilität der Mandibula an. Die alveolären Fortsätze des Kiefers erfahren während des individuellen Lebens der Säugetiere, vor allem des Menschen, morphogene Änderungen, die auf inneren und äußeren Bedingungen beruhen.

Allerdings kommt es auch auf die Entwicklung und das Wachstum der in den Kiefern eingeschlossenen, sich entwickelnden Zahnkeimen der Milch- und Dauerdentition, auf die Art der Zähne, ihre Zahl, Stellung, Anordnung und Verteilung an. Bei dem Menschen tragen zu anomalen morphogenen

Änderungen des orofazialen Systems die vorzeitige Zahnkaries und vorzeitige Verluste vor allem der Milchzähne und der ersten Dauermolaren bei.

Wichtig ist jedoch auch der aktive Muskelkomplex, die oropetale und orofugale, die Antigravitations- (die den vorderen Verschuß der Mundhöhle bildet) und Schluckkomponente (die den hinteren Verschuß der Mundhöhle bildet), die supra- und infrahyoidale Muskeln. Die grundsätzliche Bedeutung des orofazialen Systems beruht in der Funktion der genannten Muskeln, die einerseits von der phylogenetischen Entwicklung, andererseits von der im Laufe der ontogenetischen Entwicklung gewonnenen Funktionsfähigkeit abhängt, und weiter in der Ausgewogenheit der Arbeit dieser Muskeln, die von dem Gleichgewicht der Antagonisten und Synergisten garantiert wird. Die Ausgeglichenheit der Muskelarbeit oder umgekehrt ihre Disproportionalität und posturale Spannungen der Muskel formen nicht nur die Gestalt und Lage der alveolären Fortsätze, sondern auch die Stellung sowohl der Milchzähne als auch der Dauerdentition.

Die phylogenetischen Funktionen — Atmen, aktives Saugen und der Säuglingstyp des Schluckens — treten sogleich nach der Geburt an. Die Existenz des lebenden Organismus hängt von der Erhaltung dieser und der bedingten im Laufe der Ontogenese und des individuellen Lebens erworbenen Funktionen ab.

Die Arbeit dieses Systems beginnt bei allen Säugetieren, sowie die Frucht zum Säugling wird. Die orofaziale Muskulatur ist also bei der Geburt so reif und arbeitsfähig, daß sie dem Säugling die Unabhängigkeit vom placentären Kreislauf sichert und ihm den Übergang vom intra- zum extrauterinen Leben gerade durch die Einleitung der Atmungs- und Ernährungstätigkeit ermöglicht.

Es ist also die Frage, ob die niedrigeren Säugetiere — sei es Carnivora oder Herbivora — einen ähnlich geformten vorderen und hinteren Mundhöhlenverschuß besitzen wie der Mensch, bzw. wodurch sie sich vom Menschen bei den Atmungs-, Kau- und Schluckprozessen unterscheiden.

Die Carnivora ergreifen die Nahrung mit den Zähnen und ihr Pharynx hebt sich zum Verschlingen der Nahrung. Diese Säugetiere kauen nämlich nicht, sondern reißen die Nahrung und schlucken abgerissene Bissen im ganzen. Bei dieser Arbeit hebt sich mit dem Pharynx auch der Larynx und die Epiglottis zieht sich kaudal über der Larynxöffnung zusammen. Der Larynx wird jedoch nicht durch die Epiglottis sondern durch seine Sphinktere geschlossen. Auf diese Weise schließt sich der nasopharyngeale Raum und es entsteht der hintere Verschuß der Mundhöhle. Der Schluckreflex wird durch die Reizung bestimmter Partien der Speiseröhre ausgelöst. Das Schlucken geschieht rasch und die Atmung wird nur für den Augenblick durch die Tätigkeit der Sphinktere unterbrochen.

Die Herbivora haben gut entwickelte Wangen und im vorderen Abschnitt des Oberkiefers zum Ergreifen der unbeweglichen Nahrung angepaßte Lippen. Die Nahrung wird während des Kauens im Mund gehalten. Die Lippen bilden den vorderen Verschuß der Mundhöhle. Das Beißen und Kauen geschieht durch die Bewegungen des Unterkiefers. Die meisten Herbivora kauen durch Bewegungen des Unterkiefers in transversaler Richtung (z. B. Rinder, Hirsche) oder in sagittaler Richtung (z. B. Tapire, Elefanten). Bei dem Kauen wird die Mundhöhle vorne von den Lippen geschlossen und rückwärts ist der Eingang in den Pharynx und die Nasenwege ebenfalls geschlossen. Die in ventrodorsaler Richtung arbeitende Muskulatur der Zunge übernimmt die Nahrung und übergibt sie den Zähnen zur Verarbeitung. Die durchfeuchtete und zerkaute Nahrung wird dann von der Zungenmuskulatur dorsal verschoben und mit Hilfe der Wangenmuskulatur in den Pharynx gedrängt.

Die oben geschilderten Vorgänge ermöglichen es, daß der Bissen in den Schlund gelangt. Das Schlucken verlängert sich bei den Herbivora auf eine geraume Zeit. Es ist nämlich nicht möglich, daß die Atmung bei jedem Schlucken unterbrochen wird. Um dem Herbivora die Nasenatmung zu ermöglichen — weil er mit dem Riechorgan einerseits die Nahrung aufsucht, andererseits sich gegen Feinde schützt — ziehen sich die mm. levatores palati zusammen und der m. tensor palati hebt sich. Zum Schutz seines Larynx beim Schlucken tragen auch die Falten der Epiglottis bei. Auf diese Weise entsteht der hintere Verschuß der Mund-